ב"ה

**Transcender toute logique**

Machia’h dans la paracha de ‘Houkat

Nous allons cette semaine lire la Paracha de ‘Houkat. Cette section va traverser en un clin d’œil 39 années de déambulation du peuple d’Israël dans le désert, parmi les différents peuples.

Cette partie de la Torah développe l’injonction de la vache rousse. De quelle manière doit-elle être brûlée ?, ainsi que tous les détails des lois concernant la fabrication des cendres et leur utilisation.

Il est important de souligner que la première fois, la vache rousse fut consumée le 2 Nissan de la deuxième année qui suivit la sortie des enfants d’Israël de l’Égypte, par Elazar Hacohen.

Par la suite, notre section va passer pratiquement 40 ans de vie dans le désert, pour entamer la description d’événements tragiques amenés à transformer l’histoire. Le premier fut le décès de Myriam, provoquant la disparition du puit qui fournissait miraculeusement de l’eau à l’ensemble du campement par le mérite de la prophétesse.

A la suite de cette disparition va naître un épisode des plus malencontreux, nommé « la dispute des eaux ». Cet événement va engendrer un décret Divin dramatique, l’interdiction de rentrer sur la terre d’Israël à Moïse, notre maître.

Dans cette description des événements tragiques, vient se rajouter le décès de Aaron, le grand prêtre. En effet, une section lourde de conséquences.

La Torah va tout de même conclure cette Paracha par des épisodes positifs, comme « le chant du puits », en remerciement du sauvetage miraculeux des griffes du peuple des Moabim.

La victoire incroyable sur Si’hon et Og, Rois de Emor. Ces derniers événements vont adoucir l’amertume des épisodes décrits au début de cette section.

Nous avons connaissance que les injonctions de la Torah forment essentiellement trois groupes. Le premier groupe : ‘Michpatim’ représentant les Mitsvot compréhensible intellectuellement. Le deuxième groupe : Edout, représentant des injonctions qu’il est possible d’expliquer, mais qui ne sont pas automatiquement compréhensible par la logique intellectuelle. Enfin, le troisième groupe : ‘Houkim, ce sont là les injonctions de la Torah qui transcendent toute logique et toute entendement intellectuelle, comme par exemple l’interdiction de consommer de la viande de cochon, ou de faire cuire de la viande et du lait ensemble, de porter un habit où le lin et la laine sont mélangés. Ces exemples ne représentent qu’un petit nombre d’une longue liste de ces injonctions.

Cependant la consumation de « la vache rousse » représente un élément exceptionnel. En effet, cette spécificité vient accorder à cette injonction, et à celle-ci précisément, le titre de « statut de la Torah ! »

A priori, l’injonction de brûler la vache rousse aurait dû porter au sein de la Torah même, le nom de « statut de la vache » ou « statut de la pureté ». Au vu de quel mérite cette injonction bénéficie du titre de « statut de la Torah » par excellence ?, alors qu’il existe de nombreuses injonctions qui sont aussi des « statuts » -‘Houkim dans l’écriture !

D’autant plus, le Midrach enseigne que le roi Salomon, considéré comme l’homme le plus sage parmi les hommes, affirme qu’il a étudié, approfondi et compris la logique même cachée, de l’ensemble des injonctions, sauf celles de « la vache rousse » !

La ‘Hassidout développe et explique qu’il existe deux facettes principales dans la dimension qui transcende l’intellect. Dans des mots simples, deux possibilités qui entravent la compréhension intellectuelle chez l’homme. Premièrement, il existe des éléments qui se situent au-dessus de toute forme intellectuelle ; deuxièmement, il existe des éléments qui viennent contrer notre perception intellectuelle.

La majeure partie des lois établies par la Torah se situe au-dessus de toute perception intellectuelle humaine, qui par définition est limitée et incapable d’intégrer une compréhension ou une logique Divine Céleste. Cela ne veut surtout pas dire qu’il n’existe aucune logique derrière une injonction. Mais simplement, cela souligne que cette logique n’est d’aucune commune mesure en élévation et en sainteté, et que les hommes n’ont pas le niveau mental et intellectuel assez élevés afin d’intégrer ces formes de logique.

Dans des mots simples et sans vouloir offenser qui que ce soit, nous sommes un peu simplets !

L’injonction de « la vache rousse » dévoile une dimension tout à fait nouvelle dans les phénomènes qui transcendent toute compréhension. En effet, c’est une Mitsva qui vient contrer toute logique !

Elle représente le comble du paradoxe. D’une part, les cendres de la vache viennent purifier l’impureté la plus extrême, la mort. D’autre part, au même moment, elle va souiller son utilisateur !

Précisons tout de même que la vache rousse est définie comme un holocauste, qui été sacrifiée en dehors de l’enceinte du temple, à l’extérieur de Jérusalem !

Quel est le sens de tout cela ? La vache rousse purifie ou pas ? Elle se fait à l’extérieur ou à l’intérieur ?

Nous ne sommes pas idiots, mais tout simplement pas assez intelligent !

Le roi Salomon considéré comme le plus sage parmi les hommes, lui aussi n’a pas compris cette injonction ! Tout simplement parce qu’il n’y a rien à comprendre, car cette injonction représente un élément qui n’est pas à la portée de la compréhension humaine !

Ce n’est pas une Mitsva qui peut s’adapter à une définition intellectuelle, au contraire c’est une injonction qui brise, contre et défi, tous les paramètres intellectuels !

L’injonction de « la vache rousse » est directement liée à l’avènement messianique, tel que nous l’expose le Rambam. En effet, le sacrifice de la 10e vache rousse sera réalisé par le roi Messie lui-même !

Quel est l’intérêt que porte le Rambam à préciser que cette injonction sera réalisée par le roi Messie ?

Quelle différence existe-t-il avec les autres injonctions puisque lors de l’avènement messianique toutes auront un caractère parfait ?

Pourquoi spécifier cette injonction plus qu’une autre ?

Il est connu de tous que dans le monde la Torah, le chiffre de dix illustre le niveau de perfection ultime. C’est la raison pour laquelle l’aboutissement de l’injonction de « la vache rousse » ne pourra se réaliser qu’à l’époque de la rédemption parfaite.

En effet, jusqu’à l’époque de Moïse, notre maître, neuf vaches rousses ont été sacrifiées et utilisées, réalisant ainsi une partie de l’objectif de ce sacrifice, en utilisant les cendres afin de purifier des milliers de juifs atteints de l’impureté du mort.

Mais cette œuvre, jusqu’à Moïse, ne pouvait pas atteindre sa perfection ultime, du fait que son action est limitée à purifier l’impur, la mort , mais pas la raison de la mort, la racine de l’impureté !

La mort réside encore dans le monde, alors qu’à contrario, dans l’avènement messianique, on pourra atteindre la perfection ultime dans la purification de la mort. Car celle-ci, racine de l’impureté, disparaîtra du monde !

Comme il est écrit, « la mort sera engloutie pour l’éternité ». Tous les morts se lèveront dans une résurrection éternelle. Tel qu’il est écrit : « ils se lèveront ceux qui gisent sous la poussière ».

Ainsi s’annulera l’existence de l’impureté dans le monde, tel qu’il est écrit : « je balayerai ce vent d’impuretés de la surface de la terre » !

Il se peut, qu’un grand nombre d’entre nous a du mal à accepter ou à comprendre ce phénomène. Cela semble incompréhensible et illogique. Cela vient contredire toute perception intellectuelle humaine, car notre esprit a du mal à harmoniser certaines affirmations de la Torah concernant l’avènement messianique, cela bouscule fortement les définitions de notre mental menotté !

Cela dit, il n’y a aucune raison de s’angoisser. Nous venons de développer largement, ci-dessus, par le biais de l’épisode de la vache rousse, la possibilité d’évoluer avec des éléments paradoxaux à l’esprit humain !

Retenons un enseignement concret, que cette injonction nous invite à intégrer.

Face à une affirmation de la Torah, même si celle-ci vient déstabiliser notre logique ou notre compréhension, nous devons avoir une maturité ainsi qu’une lucidité de l’esprit afin de mettre de côté notre intellect trop limité.

L’avènement messianique est un événement concret, annoncé depuis la Création de ce monde. Certes, il vient défier toute logique humaine, mais c’est exactement ce qui caractérise l’esprit Divin, qui est comme tout le monde l’a compris, d’aucune commune mesure avec l’esprit humain !

Machia’h arrive, soyons prêts à l’accueillir !

Chabbat Chalom